

CINÉ-CONCERT
BERLIN, SYMPHONIE
D'UNE GRANDE VILLE
DE WALTER RUTTMANN
MARDI 21 DÉCEMBRE À 19H30



LES
CINÉMAS
DU GRÜTLI

Titre original	Berlin - Die Sinfonie der Großstadt
Réalisation	Walter Ruttmann
Scénario	Walter Ruttmann Karl Freund d'après une idée de Carl Mayer
Image	Reimar Kuntze Robert Baberske László Schäffer

BERLIN, SYMPHONIE D'UNE GRANDE VILLE

Walter Ruttmann - Allemagne - 1927 - vost - 65' - Noir et Blanc

La ville s'éveille, les machines et les gens qui dormaient entrent en action. Tous les secteurs de la vie sociale, de l'industrie aux commerces, des bureaux aux transports, accèdent à une sorte de fébrilité. La ville, la machinerie et l'humanité citadine forment un jeu de miroirs, chacun de ces termes se posant en métaphore de l'autre, pour concourir à une harmonie d'ensemble...

Piano-improvisation : les élèves du **Conservatoire de Musique de Genève**

En collaboration avec l'Unité d'Allemand de l'Université de Genève, l'ifage, le Deutscher Internationaler Club in Genf, la Société genevoise d'études allemandes et le Conservatoire de Musique de Genève.

CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE DE GENÈVE

ifage

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

SOCIÉTÉ GENEVOISE
D'ÉTUDES ALLEMANDES

Deutscher
Internationaler
Club in
Genf

Cinéaste allemand issu de l'avant-garde, Walther Ruttmann a signé dans les années 1920 quelques films abstraits et la séquence animée des **Nibelungen** de Fritz Lang. Mais c'est avec **Berlin, symphonie d'une grande ville** qu'il s'est fait une place dans l'histoire du cinéma. Cette évocation d'une journée de printemps dans la capitale allemande annonce **L'Homme à la caméra**, de Dziga Vertov, dont elle met en pratique les idées novatrices - notamment celle du «ciné-œil».

Partiellement tourné à l'aide d'une caméra-valise, le film capte le quotidien berlinois, de l'arrivée d'un train dans le petit matin à l'animation nocturne des cabarets, avec un sens du cadre et du montage qui fit en son temps sensation. (...)

François Ekchajzer, Télérama

«Während der langen Jahre meiner Bewegungsgestaltung aus abstrakten Mitteln ließ mich die Sehnsucht nicht los, aus lebendigem Material zu bauen, aus den millionenfachen, tatsächlich vorhandenen Bewegungsenergien des Großstadtorganismus eine Film-Sinfonie zu schaffen», schreibt Ruttmann.

Für dieses Projekt arbeitet er mit dem Drehbuchautor Carl Mayer zusammen, der ebenfalls ermüdet war von den Beschränkungen und der Künstlichkeit der Studios. Carl Mayer schreibt ein Treatment für den Film, das einen sinfonischen Filmaufbau, den Verzicht auf Schauspieler und eine Geschichte, die Konzentration auf das Wirkliche und eine Gestaltung mit den ureigensten Mitteln des Film anstrebt. (...)

[Ruttmann] will den Zuschauer die Energien, die Dynamik, die Bewegung der Großstadt mit originär kinematographischen Mitteln

erleben lassen. Zu diesem Zweck hat er die Filmaufnahmen als Ausgangspunkt für eine Montage genommen, deren Rhythmus hypnotisiert, dem Zuschauer ein Geschwindigkeitserlebnis vermittelt und die einen neuen Sinn erzeugt, der über die Gegenständlichkeit der Filmaufnahmen hinausgeht.

Jean-Paul Goergen